

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ay
TÉL. : 41892

REDACION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 58
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIM

La situation de la Turquie est, aujourd'hui, ce qu'elle était lorsque la guerre était loin de nos frontières

M. Neemeddin Sadak télégraphie d'Ankara à l'« Akşam » :

Après que l'Allemagne fut descendue en Bulgarie, la situation de la Turquie a commencé à susciter un intérêt particulier. Surtout la visite à Ankara du ministre des Affaires étrangères anglais, M. Eden, et le message particulier du Führer au Chef national sont devenus des sujets qui ont occupé quotidiennement la presse étrangère. De toutes parts, on s'est efforcé d'exploiter ces événements selon le point de vue particulier et les intérêts de chacun, et on n'a pas eu de peine à en faire un instrument de propagande.

Or, la situation de la Turquie n'ayant subi aucun changement relativement au passé, ce serait une grande erreur de croire que les événements qui se sont passés entretemps pourraient exercer une influence sur la politique de notre pays ou que cette politique pourrait subir une tendance quelconque vers une direction nouvelle.

Les événements auxquels nous assistons n'ayant rien pour nous d'inattendu, il est impossible de discerner, dans les initiatives à l'égard desquelles nous sommes en position d'interlocuteurs, quoi que ce soit de contraire à la couleur de notre politique qui s'est précisée de longue date.

Au contraire, tous les événements ont démontré que dans notre façon d'agir, qui est complètement claire, il n'y a aucun point de caché. C'est pourquoi, il ne faut attribuer aucune importance aux commentaires exagérés et, en général, unilatéraux des milieux étrangers au sujet des entretiens d'Ankara ou du message du Chef de l'Etat allemand.

Les communiqués publiés par le gouvernement ont fait connaître le sens général. Hors de ces communiqués, qui expriment la vérité en termes succinets comme cela est d'usage en de pareilles circonstances, toutes les suppositions ayant trait à des détails sont nulles. Mais nous pouvons répéter ce point, qui est certain, c'est que le ministre des

Affaires étrangères anglais et le chef de l'Etat-major impérial sont retournés très satisfaits de leur voyage d'Ankara.

Ces conversations, qui se sont déroulées dans le cadre de l'alliance, ont abouti à un accord complet et sincère qui ne laisse pas de place au moindre malentendu. La conviction que la Turquie demeurera inébranlablement fidèle jusqu'au bout à ses engagements et à ses alliances a été consolidée.

D'autre part, dans la ligne de conduite générale de la Turquie, il n'y a aucune place pour aucune hésitation, aucune préoccupation à part le souci dominant que cette action puisse servir avec un plein rendement la défense de la patrie et les intérêts communs. Il y a un plein accord, sur un plan réaliste, concernant les conditions dans lesquelles les engagements de la Turquie envers l'Angleterre ou de l'Angleterre envers la Turquie pourront être réalisés de la façon la plus conforme aux intérêts vitaux des deux parties.

Quant au message privé du Chef de l'Etat allemand au Chef National Imâm, il ne doit pas être interprété comme un incident extraordinaire mais, ainsi que l'annonce le communiqué, comme un acte de courtoisie et une attention aimable qui ne saurait faire obstacle à la continuation des relations normales de la Turquie avec aucun Etat, dans le cadre de la non-belligérance.

En tout cas, la situation de la Turquie, aujourd'hui que le danger est venu dans les Balkans, qu'il est tout proche de nous, est exactement ce qu'elle était quand le même danger était loin de nos frontières : Etre forts et prêts, se tenir loin des aventures, mais décidés à sauvegarder notre indépendance et notre intégrité.

Rechercher notre calme et notre sécurité non pas dans les signes apparents, mais dans notre propre force, surtout dans notre force morale et notre union. Tel est notre mot d'ordre.

autres bagages du personnel. Lorsque les fonctionnaires de la Légation ouvrirent les valises dans le train, n'ayant pu trouver la trace de leur propriétaire, ils se rendirent compte qu'elles renfermaient, outre du linge et des piles électriques, quelques vieux journaux turs qui, supposé-t-on, auraient pu y être mis exprès pour jeter les soupçons sur quelque ressortissant turc.

M. Rendel rend hommage au courage et au sang-froid du fonctionnaire Embury qui, ayant à sa charge la seconde valise, la porta dans un terrain vague et la jeta dans une fosse.

Après examen par les experts, on constata que la batterie dans cette valise était en fait une bombe contenant une puissante charge de trinitrotoluène.

Encore un des blessés est mort

D'après les renseignements reçus du Parquet d'Istanbul, l'employé des passeports du Péra Palace, Süleyman oğlu Hüseyin, blessé au cours de l'explosion est mort hier matin des suites de ses blessures à l'hôpital municipal de Beyoğlu où il était en traitement. Ainsi le nombre des morts s'élève à 5 et celui des blessés en traitement ramené à 19.

Berlin et Rome ont la certitude de vaincre malgré l'aide américaine

Un communiqué de la "Stefani,"

Rome, 14. AA. — Stefani souligne que dans les milieux diplomatiques internationaux on remarque la sérénité avec laquelle l'approbation de la loi nord-américaine sur le prêt-et-bail fut accueillie. La part des nations de l'Axe. Du langage de la presse italo-allemande, il ressort de façon évidente que l'aide nord-américaine était calculée depuis longtemps par les nations de l'Axe dans le bilan positif de l'Angleterre et que Berlin et Rome ont la certitude de vaincre, malgré l'aide que les Etats-Unis donnent et donneront à l'ennemi.

Trois conditions sont nécessaires

Il est également évident que la loi de Roosevelt, pour le moment, est seulement une force abstraite. Pour qu'elle devienne une force positive, trois choses sont nécessaires :

1. — Que l'industrie nord-américaine se mette en condition de pouvoir fournir cette aide, ce qui demande un certain laps de temps assez long.

2. — Que l'Angleterre ne soit pas vaincue avant que les Américains aient préparé l'aide.

3. — Que les armements, après qu'ils seront prêts, puissent être transportés, malgré les sous-marins et l'aviation allemands, sur les champs de bataille.

A ce propos, les milieux diplomatiques internationaux rappellent que le Führer annonça clairement que tout navire dirigé sur l'Angleterre avec une cargaison de contrebande sera torpillé.

Le peuple américain a été averti à temps. Le bon droit des sous-marins et des avions de l'Axe est clair, outre que par le bon sens, par toutes les traditions anglaises et nord-américaines de guerre.

Certains milieux internationaux estiment qu'il faut que le Président Roosevelt ne se fasse pas trop d'illusions sur l'utilité de la loi prêt-et-bail pour sauver l'Angleterre.

Le plan de M. Roosevelt

La politique de Roosevelt obéirait plutôt aux principes suivants :

1. — Créer un instrument militaire qui lui permette de devenir l'arbitre pouvant déterminer l'équilibre des forces entre les deux camps.

2. — Assurer la défense de la communauté britannique et mettre au premier plan les Etats-Unis comme héritiers naturels de l'Angleterre et du Commonwealth.

L'autre doctrine de Monroe

Dans les deux cas, Roosevelt oublie la doctrine de Monroe.

Or, si M. Roosevelt croit que la doctrine de Monroe n'est plus valable pour l'Afrique, il y a une doctrine de Monroe applicable en Europe, en Afrique, en Asie et en Océanie contre les intrus. Le temps est fini où une nation pouvait s'ingérer dans les espaces qui ne lui appartenaient pas. Le nouvel ordre international sera un ordre politique fondé sur la géographie. Un phénomène comme celui de l'empire britannique n'est plus

possible.

Le 11 mars 1941 est une date très sérieuse dans l'histoire des Etats-Unis, date à laquelle le Président des Etats-Unis défia ouvertement des centaines de millions d'hommes qui étaient animés du désir de vivre en bonnes relations avec le peuple des Etats-Unis et comptaient sur sa coopération pour régler toute chose équitablement, dans le monde.

99 navires anciens seront transférés à l'Angleterre

New-York, 15-A.A. — En vue d'aider à parer à la guerre-éclair maritime de Hitler, 99 navires de guerre seront transférés à la Grande-Bretagne. C'est ce qu'on apprend de source officielle à Washington. Ces bateaux qui auront tous rejoint la flotte britannique avant la fin de cette année, comprennent 17 contre-torpilleurs d'un type ancien, 9 sous-marins datant de quelques années, 55 bateaux patrouilleurs et 18 torpilleurs du type « moustique ». Les transferts s'opéreront de telle façon qu'au fur et à mesure que ses navires traverseront l'Atlantique, ils seront remplacés par des bâtiments neufs dans la flotte américaine.

Par ailleurs, on assure que la première liste de matériel de guerre à destination de la Grande-Bretagne comprend un grand nombre de fusils, des canons de 7,5 des munitions et des bombes.

Les risques du transfert

New-York, 15-A.A. — M. Elliot, chroniqueur militaire de la « New-York Herald Tribune », exige que les Etats-Unis aident plus audacieusement la Grande-Bretagne dans le domaine de la navigation.

« Le New-York Times » déclare : Les Etats-Unis assureront par n'importe quelle voie le transport sans risque du matériel de guerre en Angleterre, malgré la menace allemande de renforcer la guerre sous marine.

Le fils de M. Roosevelt convoqué sous les armes

Washington, 15-A.A. — M. Roosevelt junior, fils du Président, reçut une convocation de la marine l'appelant au service actif à partir du 3 avril. Il travaillait chez un avocat de New-York. Il s'embarquera comme enseigne à bord du destroyer « Mayrant ».

Les travaux de la G.A.N.

Ankara, 14. A.A. — La GAN s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canitez.

A l'ouverture de la séance, lecture fut donnée du tezkere de la Présidence de la République concernant la démission de M. Fethi Okyar, du ministère de la justice, et son remplacement par M. Hasan Menemencioglu.

Après la lecture du rapport de la commission des requêtes concernant la décision de la liste hebdomadaire y relative du 13/4/1936, l'assemblée s'ajourna à mercredi prochain.

Le retour de l'amiral Abrial

Alger, 15. AA. — L'amiral Abrial, résident général d'Algérie, revenant de Vichy, arriva hier en avion.

Le rapatriement des Allemands de Lithuanie

Berlin, 15. A.A. — Jusqu'au 11 mars 36.000 Allemands de race ont franchi la frontière du Reich, provenant de la Lithuanie.

Après l'explosion du "Péra-Palace"

Le rapport de M. Rendel

Londres, 14. A. A. Reuter. — On reçoit de l'ex-ministre britannique à Sofia, M. Rendel, un rapport sur l'attentat à Istanbul.

Après avoir retracé l'histoire des valises mêlées aux bagages britanniques, le rapport conclut :

« Il est donc évident que de puissantes bombes avaient été ajoutées aux bagages des membres de la Légation par quelque agent inamical avant que le groupe eût quitté Sofia. Il semble probable qu'il était dans les intentions de l'auteur de l'attentat que les bombes explosent dans le train qui aurait dans ce cas causé la perte de nombreuses vies. »

Le rapport de M. Rendel déclare :

« Les valises furent ajoutées clandestinement aux bagages à main de la Légation avant le départ de celle-ci de Sofia. On ne sait pas encore exactement où fut commis cet acte, mais il semble probable que les valises furent apportées à la Légation où elles furent mêlées aux

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasviri Eşkâr

IKDAM

Sabah Postasi

Ces pauvres jeunes gens victimes du devoir

Ce confrère consacre un article ému aux deux agents de police qui ont trouvé la mort lors de l'explosion du Pera-Palace.

Tous deux étaient mariés ; tous deux avaient un enfant.

Tous deux étaient loin d'avoir épuisé tout ce que la vie peut donner. Ils étaient en âge de pouvoir servir longtemps encore ce pays, de pouvoir affronter encore bien des dangers, de pouvoir rendre bien des services.

En ce moment, deux jeunes veuves versent des larmes de sang. Et que peut-on concevoir de plus tragique que le sort de ces tout petits de ces orphelins condamnés dès leur âge le plus tendre à vivre désormais le corps plié en deux ployé sous la douleur ? Ils ne trouveront plus personne, le soir, à qui adresser de leur tendre voix cette affectueuse appellation de : Père !

Quel sort aveugle et sauvage ! Quelle faute avaient ces malheureux jeunes gens, quel tort avaient-ils eu ?

Pour une raison ou une autre, certaines grandes puissances européennes ont décidé de lutter les unes contre les autres, de détruire de leurs propres mains la civilisation dont elles étaient si fières. Elles sont occupées à brûler, au moyen de mille et un engins, le monde et les êtres qui y vivent. Ni la façon dont ces événements ont commencé, ni leur cours, ni leur issue éventuelle ne nous intéressent en rien. Nous ne sommes pour rien dans cette explosion du terrible conflit et ceux qui ont décidé de se battre ainsi n'ont pas demandé notre avis.

Les deux jeunes agents de police qui remplissaient un devoir ordinaire n'avaient rien de commun avec la terrible tragédie qui se déroule en Europe et il est probable que cette tragédie ne les préoccupait même pas. Et, cependant, ils n'en sont pas moins les victimes des répercussions stupides et inutiles que ce drame sanglant et criminel a eues jusqu'ici.

Si ces deux jeunes gens avaient été emportés au cours de l'un de ces faits de police comme il s'en produit dans toutes les grandes villes, la douleur que leur perte eût causée n'eût pas été moindre ; mais, en somme, ils auraient succombé à l'une des nécessités amères, mais jusqu'à un certain point naturelles de leur profession. Ce qui nous déchire véritablement le cœur, c'est que ces deux malheureux aient péri pour une cause sanglante qui nous est étrangère, qui intéresse d'autres peuples et d'autres pays.

Les autorités d'Istanbul ont fait des funérailles solennelles à ces deux victimes du devoir. Le vali et le chef de la zone de l'Etat de siège y ont assisté personnellement. Et la population a eu une attitude bien faite pour satisfaire et consoler les camarades des défunts.

Evidemment, tout compatriote dont le niveau national et la culture sont élevés ne songe pas à une récompense en accordant accomplir son devoir national. Il accomplit le devoir parce que c'est le devoir. Mais plus on rend hommage à ceux qui ont su remplir leur devoir, plus on renforce, au sein de la nation, le sentiment du devoir et de l'abnégation.

La tâche qui incombe, en l'occurrence, à la nation et au pays tout entier c'est de veiller à ce que les deux orphelins laissés par les défunts ne connaissent jamais plus le besoin. Et on peut attendre de la noblesse de la nation turque la création d'une situation particulière, sous le nom de « pupilles de la nation » par exemple, pour les enfants de ceux qui, dans les circonstances exceptionnelles actuelles, meurent victimes de leur devoir.

Nous attirons sur ce point important l'attention du ministre de l'Intérieur.

Désormais, on parle de milliards

M. Abidin Daver écrit sous ce titre :

Il y a lieu de remarquer les termes dont usent les télégrammes qui parlent de l'aide effective que l'Amérique prêterait à l'Angleterre et à la Grèce. Il est dit que cette aide coulera comme un « torrent », qu'elle ira grandissant comme une « avalanche », qu'elle sera assurée avec la rapidité de l'« éclair ». Cette littérature suffit à démontrer les proportions que revêtira cette aide américaine.

Le chiffre des milliards que l'Amérique a décidé de dépenser pour le triomphe des démocraties et pour la liberté des nations de l'Europe a quelque chose d'étourdissant. Si, en Europe, les millionnaires sont célèbres, les milliardaires le sont seuls en Amérique. Dans l'énumération des chiffres de ce que l'Amérique entend dépenser pour la production de guerre, les millions ne comptent plus ; ils ne sont pas mentionnés. M. Roosevelt ne compte et ne parle que de milliards. Indépendamment de ceux que, depuis des mois, il a sollicité de l'Assemblée, il a demandé encore sept milliards. Au cours actuel, cela représente environ 9 milliards 100 millions de liq. Pour apprécier l'importance de ce chiffre de 9 milliards, disons seulement que le budget turc pour l'année financière qui vient s'élèvera à 305 millions de livres.

Dans ses déclarations aux chefs du Congrès, M. Roosevelt a tenu à préciser que l'on procèdera avec rapidité. C'est là la réponse à M. Hitler qui avait affirmé dans son dernier discours que le secours américain arrivera trop tard. Et à titre d'avance une flottille composée de 70 à 100 avions et de petites unités se mettra immédiatement en route.

Le besoin le plus urgent a trait aux vedettes, utilisées dans la lutte contre les sous-marins et aux navires marchands. La flotte marchande américaine compte 4.500 vapeurs d'un tonnage global de 11 millions de tonnes. Suivant ce qu'annoncent les déclarations, on élabore actuellement une liste de vapeurs qui seront transférés à l'Angleterre ; elle comporte 1.150 vapeurs d'un tonnage total de 7 millions de tonnes.

De nouveaux chantiers sont créés, en outre, à San Francisco et à Philadelphie. On construisait 50 vapeurs à la fois sur 50 cales de lancement dans les chantiers de Hog Island, à Philadelphie. Un vapeur, le *Tuckahoe*, a été achevé en 27 jours, 4 heures et 50 minutes après que sa quille eût été posée. Et le navire dont la coque avait été achevée ainsi en 27 jours put prendre la mer 10 jours après. Les Américains ont dépassé ensuite ce record. Un vapeur a été complètement achevé en 29 jours aux chantiers Caw Keyes du lac Michigan. Et l'on avait approuvé sur la coque un écriteau où il était dit : « Voyez-moi : j'ai 29 jours ». Il arriva alors qu'en ces chantiers de Hog Island, 5 grands vapeurs furent lancés en 48 minutes.

Maintenant les grands chantiers que l'on a commencé à ériger au même endroit construiront simultanément 200 cargos de 1.500 tonnes chacun.

La gigantesque machine de l'aide américaine commencera à fonctionner à plein en juillet et à partir de ce moment la production de toute espèce de matériel s'accroîtra.

M. Roosevelt fait aussi le nécessaire pour que la roue symbolique de cette production tourne à plein régime, pour que son fonctionnement ne soit pas arrêté par les grèves, les attentats. Tout en prenant les mesures requises contre la Cinquième Colonne, il souhaite interdire les grèves dans les industries qui intéressent la défense nationale. En effet, les ouvriers américains témoignaient d'une tendance à vouloir profiter du caractère d'urgence du programme de constructions pour obtenir beaucoup de concessions des patrons. On annonce également qu'un ministère plus important remplacera la direction générale pour (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Oeuvres d'utilité publique

On songe à rendre obligatoire dans les Théâtres, Cinémas et autres lieux d'amusement les timbres de la Ligue Aéronautique, de la Protection de l'Enfance, et du Croissant-Rouge, à l'instar de ceux de l'Association pour la lutte contre la Tuberculose. Ces timbres seraient apposés aux billets de spectacle, ce qui constituerait une source de revenus intéressants pour ces institutions d'utilité publique qui exercent une activité si bienfaisante et si précieuse. Une réunion sera tenue prochainement au Vilayet pour fixer l'ordre dans lequel les timbres des dites associations devront être apposés alternativement.

MONDANITÉS

Les noces de Mlle Soldati

Le 10 février dernier on a célébré à Rome, dans la suggestive église des Saints Dominique et Sixte, les noces de Mlle Irène Titti Soldati avec le Prof. Avv. Saverio Ilardi. Le jeune épousee est fille de l'amiral Roberto Soldati, qui fut attaché naval près l'ambassade d'Italie à Ankara et qui a laissé en notre ville le souvenir le plus vif et le plus sympathique.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par Mgr. Dell'Acqua, prélat qui lui-même n'est pas un inconnu à Istanbul où il a exercé pendant plusieurs années les fonctions de son ministère.

Nous présentons nos vœux de bonheur les plus vifs aux jeunes époux et nos respectueuses félicitations à l'amiral et à Mme Soldati.

LA MUNICIPALITÉ

Les cafés où l'on couche

Il y a à Istanbul certains cafés où les clients sont admis à passer la nuit également. Ils s'y étendent sur des banes de bois, appelés « peyk », et fixés au mur.

La couche n'est évidemment pas très molleuse. Et, d'autre part, ainsi que le relève notre confrère M. Burhan Cevat, dans le « Son Telgraf », l'atmosphère dans les lieux fermés où des milliers de gens passent la journée, y fument sans discontinuer, n'est pas précisément très saine.

Mais les gens qui ont recours à ces

abris ne peuvent en trouver de meilleur, faute de moyens et doivent s'en contenter. Ce sont généralement des chômeurs, des provinciaux venus en notre ville dans l'espoir de trouver un emploi et qui ont essuyé de grosses déceptions.

Considérant toutefois que la promiscuité de ces cafés, les conditions malsaines qui y règnent contribuent à la diffusion des maladies, on a décidé d'interdire l'usage que l'on en fait. Toutefois, se demande notre collègue, que feront les clients actuels de ces établissements qui se comptent par centaines ?

Il en résulte que la nécessité s'impose de créer à Istanbul des asiles où les gens sans ressources pourraient trouver un abri pour la nuit à bon marché, mais à très bon marché.

Le café

Un nouveau contingent de 1.430 sacs de café avait été distribué avant-hier aux marchands de café de notre ville. Hier matin, les ventes au public de petits lots ont commencé de bonne heure. Vers midi, tout était épuisé. Et comme tous les jours en pareil cas, la masse du public n'a pas pu profiter de cette manne. Pour tant les plus sérieuses mesures d'ordre avaient été prises pour endiguer l'affluence des acheteurs autour des lieux de vente.

De nouveaux arrivages sont attendus. Des commandes ont été passées par l'Union des Importateurs de thé et de café.

La farine

On constate que depuis que l'Office des Produits de la Terre a assumé le contrôle direct des minoteries et moulins, la farine livrée à la consommation est bien meilleure. Des études sont entreprises en vue de la limitation des types de farine.

Il Mo Cav. Carlo d'Alpino Capocelli e Signora vivamente commossi per la manifestazione d'affetto e di rimpianto tributata al loro caro ed adorato scomparso.

Remo

nell'impossibilità di farlo singolarmente ringraziano quanti presero parte al loro immenso dolore.

La comédie aux cent actes divers

LA MONTRE MERVEILLEUSE

Ce jeune homme élégant, brun, la moustache à la Douglas Fairbanks avait une montre. Mais ce n'était pas une horloge ordinaire. C'était un petit chef-d'œuvre comme les artisans de jadis en réalisaient à force de patience et d'ingéniosité, une sorte de machine merveilleuse qui n'indiquait pas seulement les heures à la turque et à la franque, mais aussi les mois et les jours, tout comme un calendrier. Elle comportait même un baromètre minuscule, mais très précis.

Dans ces conditions, on imagine combien notre héros tenait à un aussi précieux objet d'autant plus, d'ailleurs, que c'était un souvenir de famille.

Un matin, en se levant, il constata que la chère montre ne se trouvait plus dans la poche de son gilet.

Perdue ? Ou plutôt volée ?

En tout cas, une pareille montre se reconnaît entre mille. Il n'était que de visiter systématiquement tous les antiquaires d'Istanbul. Le voleur éventuel aurait sans doute cherché à l'écouler...

Les recherches furent nécessairement un peu longues, mais elles furent fructueuses. La montre disparue trônait au beau milieu de la vitrine d'un horloger d'Istanbul.

Le propriétaire de la boutique en demandait 200 Liq. Dame, une pareille occasion ! Il ne s'en présente guère une tous les cinq ans !

Le propriétaire de l'objet se fit connaître, il expliqua les circonstances dans lesquelles il l'avait perdue et, pour ne pas faire d'histoire, offrit à titre de dédommagement au marchand 50 Liq. L'autre se récria. Et l'affaire est venue finalement devant le tribunal après que le propriétaire de l'objet perdu eût sollicité l'intervention de la police.

Devant le juge de paix, le boutiquier a déclaré :

« Cette montre m'a été apportée par Hafiz Abdullah, qui est un négociant honnête et connu. Il la tient lui-même d'une jeune fille d'excellente famille, dont il n'a pas voulu m'indiquer le nom, qui l'avait chargée de mettre l'objet en dépôt dans mon établissement dans l'espoir que l'on puisse trouver un client. J'exclus absolument l'éventualité qu'elle ait été volée... »

Il fallut citer l'honorable Hafiz Abdullah. Or ce dernier s'était rendu pour affaires à Erzurum. A la dernière audience, l'horloger Haralambos a annoncé que ce négociant est de retour et a donné son adresse. La suite des débats a été ajournée une fois de plus pour entendre la déclaration de ce témoin important.

Mais ce n'est pas là toute l'histoire. Ainsi que le plaignant l'a confié à un reporter d'un confrère, il est en proie à un atroce soupçon. Ce jeune homme à la moustache à la Douglas Fairbanks aime une jeune fille d'excellente famille et il en est aimé. Elle s'appelle Semahat. La veille de la disparition de la précieuse montre, ils avaient passé la journée ensemble, dans la plus franche et la plus cordiale intimité.

Or, la déclaration de l'horloger parle précisément d'une jeune fille d'excellente famille qui avait remis la montre à Hafiz Abdullah pour la vendre. Serait-ce Semahat ? Si oui, notre héros retrouvera sa montre, mais il perdra son amie...

On devine ses trances, le supplice moral qu'il endure.

Mais, au fait, notre amoureux est bien imprudent. Car, en somme, si Semahat lit le journal où cette aventure est contée avec tous ses détails, elle saura qu'il a douté d'elle. Et surtout si elle est innocente, ce sera la rupture...

Communiqué italien

Actions locales sur le front grec. -- L'intervention de l'aviation italienne. -- Le 102^e jour de la défense de Djiraboub... Une attaque d'avions torpilleurs contre Valona. -- L'action du corps aérien allemand. -- Cheren se défend.

Rome, 14. A. A. -- Communiqué No. 280 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, dans le secteur de la 11^e armée, actions locales d'infanterie et d'artillerie.

De nombreuses formations se succèdent sans interruption contre les ennemis. Une importante base navale grecque fut en outre bombardée. Cinq avions ennemis furent abattus par une formation de chasse italienne. Trois de nos avions ne rentrèrent pas.

Dans la matinée du treize courant, nos avions-torpilleurs ennemis tentèrent d'attaquer les vapeurs italiens amarrés dans le port de Valona. A la suite de la violente action de la défense anti-aérienne de la Marine royale, seuls deux avions ennemis purent effectuer une attaque, mais ils furent abattus tous les deux. Leurs équipages furent faits prisonniers. Un seul avion ennemi fut endommagé.

Des détachements du corps aérien allemand, pendant la nuit entre le 12 et le 13 mars, pilonnèrent des bases aériennes et navales en Marmarique. Nos avions au sol, des moyens motorisés et des aménagements divers furent détruits.

Des avions ennemis accomplirent une action nocturne de bombardement sur Tripoli : dommages légers.

Des détachements aériens bombardèrent des bases aéro-navales de l'île de Crète.

Dans la nuit entre le 12 et le 13, nos avions britanniques lancèrent des attaques incendiaires et explosives sur quelques-uns des villages et sur un pont de l'île de Rhodes tuant deux personnes et en blessant deux autres et causant quelques dégâts aux habitations civiles.

A l'Afrique Orientale, une attaque ennemie dans le secteur de Cheren fut repoussée.

Dans le Haut-Soudan, nos avions détruisirent des moyens motorisés et des troupes ennemies.

Communiqué allemand

Bombardement massif de Glasgow. -- Une mer de flammes. -- Attentes contre Liverpool et Hull.

Combats aériens. -- Les raids anglais sur Hambourg

Londres, 14. A. A. -- Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Une formation allemande a porté également le courant de cette nuit des attaques terribles à l'adversaire.

Des formations de combat combattues avec un succès particulièrement efficace le centre de consignes navales de Glasgow. Les avions ont été dirigés par clair de lune dans des conditions de visibilité pendant plusieurs heures.

Des attaques furent dirigées contre les installations de docks, des silos de matières explosives et des dépôts de denrées.

De nombreux et grands incendies éclatèrent. Dans le courant de la nuit, ils se sont transformés en incendies de flammes.

De nombreuses formations de combat ont bombardé des usines et à Hull des entreprises de

l'industrie alimentaire, des installations de ravitaillement de toutes catégories de même que des dépôts de matières premières. Les anciens incendies qui ont été provoqués par les dernières attaques de l'aviation allemande sur Liverpool ont montré aux aviateurs allemands le chemin à suivre et les objectifs à attaquer.

D'autres attaques aériennes lancées également avec grand succès ont été dirigées contre des objectifs importants au point de vue militaire de l'Angleterre méridionale et centrale.

Deux avions de reconnaissance allemands ont attaqué dans le courant de la journée un grand navire-citerne dans le canal Bristol et l'ont endommagé par des bombes qui l'ont touché en plein.

Des combats aériens ont été continuellement livrés dans le courant de la journée près de la côte du sud de l'Angleterre. Au cours de ces combats, l'ennemi a perdu 6 avions de chasse du modèle "Spitfire".

Dans le courant de la dernière nuit, l'ennemi a attaqué plusieurs localités de l'Allemagne du Nord-Ouest et en particulier Hambourg. Les dégâts causés à l'industrie et aux installations du port ne sont pas importants. Par contre, dans les quartiers d'habitation, plusieurs édifices, dont deux hôpitaux ont été détruits ou sérieusement endommagés par des bombes explosives. Parmi la population civile, on déplore des morts et des blessés, en particulier dans les hôpitaux. Des chasseurs nocturnes, l'artillerie de la D.C.A. et l'artillerie de la marine ont descendu des avions assaillants britanniques.

Le bilan des derniers raids de la Royal Air Force sur Hambourg

Berlin, 14. A.A. (D.N.B.). -- On déplore plus que 50 morts et ensevelis à la suite des explosions de bombes explosives qui se sont produites dans les hôpitaux de Bombeck et de St. Georges à Hambourg lors de la dernière attaque de la Royal Air Force dans la nuit du 13 au 14. Il s'agit de malades et d'infirmières. Les dégâts militaires ou économiques causés par les avions de bombardement britanniques lors de leurs dernières incursions dans le littoral de l'Allemagne du Nord et à Hambourg n'ont été que peu considérables. La D.C.A. allemande, par son tir nourri, a forcé les pilotes anglais de lancer au hasard leurs bombes explosives et incendiaires. C'était une fois de plus des quartiers habités qui avaient été visés. Un grand nombre de petits incendies causés par les bombes incendiaires anglaises ont pu être étouffés rapidement par le service de sécurité et par la défense passive.

Communiqués anglais

Activité sur une grande échelle de l'aviation allemande

Londres, 14. A.A. -- Communiqué publié hier soir par les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Au cours de cette nuit, l'activité ennemie au-dessus de l'Angleterre eut lieu sur une grande échelle et sur une région très étendue de l'Angleterre et de l'Ecosse.

Une attaque violente et prolongée fut effectuée contre les rives de la Clyde. Quelques bâtiments industriels et beaucoup de maisons d'habitation furent endommagés. Plusieurs incendies furent allumés, mais ceux-ci furent combattus avec résolution et tous étaient éteints ou maîtrisés aux premières heures du matin. On ne croit pas que le nombre des victimes soit très important, quoiqu'il soit assez sérieux.

Dans une ville du Nord-Est de l'Angleterre, plusieurs incendies furent provoqués. Des dégâts furent causés

LE FILM QUI A CONQUIS LE MONDE

Couronné au Congrès International de Cinématographie 1940

LE CALVAIRE D'UNE MERE

avec KÄTHE DORSCH

et PAUL HÖRBIGER

UN CHEF-d'OEUVRE DONT AUCUN MOT NE PEUT TRADUIRE

LA GRANDEUR et l'INCOMPARABLE BEAUTE

A DECHAINE L'ENTHOUSIASME Ciné CHARK

LE GRAND LUXE et la BEAUTE FASCINANTE

SIGRID GURIE

BASIL

RATHBONE

et le talent puissant de

font de :

R I O

film splendide, drame intense d'AMOUR et de l'AVENTURE un Chef-d'œuvre que toute LA VILLE doit aller VOIR

au Ciné SUMER

Aujourd'hui à 1 heure : matinée à prix réduits

Jeanette MAC-DONALD et NELSON EDDY

continuent à remporter au

M E L E K dans

L'HEURE BLEUE

(New - Moon)

Le succès dû aux SPLENDEURS que

révèle ce film INCOMPARABLE

Aujourd'hui à 1 heure : matinée à prix réduits

à des maisons d'habitation. Les victimes ne furent pas nombreuses.

Les rives de la Mersey furent de nouveau vivement attaquées. Les dégâts les plus sérieux furent causés à un certain nombre de maisons dans un quartier d'habitation. Le nombre des victimes ne fut pas important.

Ailleurs dans le pays, il y eut beaucoup d'autres incidents, mais peu d'entre eux furent sérieux, quoique dans certains cas un petit nombre de victimes furent causés.

8 avions ennemis furent détruits par des avions de chasse de la R.A.F. au cours de la nuit.

Très peu d'avions ennemis franchirent la côte au cours de la journée d'aujourd'hui. On ne signale aucune information annonçant que des bombes aient été lancées. Un bombardier ennemi fut intercepté par nos chasseurs et abattu en mer au large de la côte du pays de Galles ce matin.

La DCA britannique

Londres, 14. A.A. -- Communiqué du ministère de l'Air :

Il a été établi que treize bombardiers ennemis furent détruits au cours de l'attaque contre ce pays la nuit dernière. Ces résultats furent obtenus dans des conditions exceptionnellement favorables pour interception. Pas moins de onze avions ennemis furent abattus par nos chasseurs. Un fut abattu par la DCA et un fut détruit par d'autres moyens.

Les raids de la R. A. F.

Londres, 14. A. A. -- Communiqué du ministère de la Sécurité publique :

Par un beau temps de pleine lune, le service de bombardement déclencha la plus sévère attaque qui ait jamais été faite sur des objectifs à Hambourg. Voir la suite en 4^{me} page)

Au Ciné SARAY

Ann SOTHERN la plus PIQUANTE des VEDETTES...

LA CREATRICE

d'AVENTURES au RANCH...

FAIT BATTRE TOUS

LES COEURS dans

CONGO-MAISE

le film des PASSIONS

BRULANTES...

la FEMME qui NE VIT

que pour SON AMOUR

UN FILM ORIGINAL

et NOUVEAU

En suppl. : MICKEY-MOUSE

en couleurs de WALT DISNEY

Aujourd'hui à 1 heure :

matinée à prix réduits

LE PORT

Les quais de Tophane

Les quais de Tophane qui ont été gravement endommagés ces temps derniers par les vagues seront prochainement l'objet de réparations essentielles. Ils seront prolongés, en outre, jusqu'aux ateliers « Ford ». Comme l'activité dans les ateliers en question est très réduite, en raison de la guerre, on envisage d'enlever la barrière qui en interdit les abords de façon à permettre aux bateaux d'y accoster sur toute l'étendue du quai.

L'administration des Voies Maritimes se réserve d'aménager en un parc public l'espace qui se trouve au pied de la pittoresque tour de l'Horloge qui se dresse non loin du quai.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü :

CEMİL SIUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Vie Economique et Financière

Nos exportations de la journée d'hier

Hier, des exportations pour une valeur totale de 25.000 Ltqs. ont eu lieu à destination de divers pays. Notamment de l'huile d'olives, pour une valeur de 89.000 Ltqs. a été expédiée en Allemagne, du mohair en Yougoslavie, des abricots secs en Slovaquie, du poisson en Grèce et en Bulgarie.

Les exportations à destination de l'Allemagne

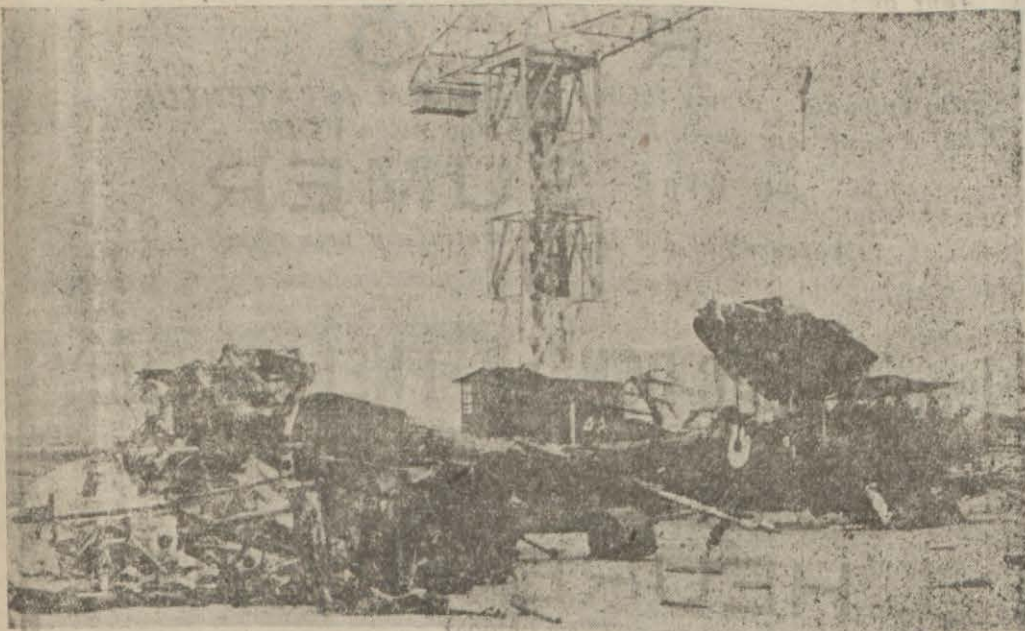
On est en train de mettre au point les listes pour la distribution entre les négociants intéressés des lots de marchandises diverses à exporter en Allemagne. Ainsi, les négociants en peaux ont tenu une réunion avant-hier à cet effet à la Chambre de Commerce; hier,

ce fut le tour des négociants en boyaux. **ETRANGER**

L'activité du port de Constantza

Bucarest, A. A. — D. N. B.

Le journal économique «Sfarma Piatra» rapporte de Constantza que le trafic sur la mer Noire se développe tout à fait normalement, en dépit de tous les bruits répandus à l'étranger selon lesquels le trafic serait entravé par les événements politiques. Il y a à Constantza actuellement 6 vapeurs soviétiques qui chargent du bois coupé destiné à l'U.R.S.S. Deux pétroliers battant pavillon bulgare chargent du pétrole pour l'Union soviétique. Quatre navires turcs ayant débarqué à Constantza des vivres, prenant à bord des marchandises roumaines destinées à la Turquie. Plusieurs cargos soviétiques de blé sont également arrivés à Constantza.



Avions anglais abattus en flammes par le tir de D. C. A. italien

Communiqués anglais (Suite de la 3me page)

Des bombes de gros calibre tombèrent sur des chantiers maritimes qui avaient reçu une attention spéciale la nuit précédente, sur des docks et sur des entrepôts où des incendies furent provoqués dont plusieurs importants.

D'autres objectifs près de l'embouchure de l'Elbe brûlaient violemment lorsque les avions partirent.

Des avions du même service attaquèrent des installations de pétrole à Rotterdam, causant de gros incendies. Des attaques sur une échelle moins grande furent également effectuées sur Brême et sur Emden. Des avions isolés bombardèrent deux aérodromes aux Pays-Bas.

Des avions du service côtier entreprirent beaucoup de vols jeudi et dans la nuit de jeudi à vendredi. Vers midi, un coup direct fut enregistré sur la poupe d'un navire de ravitaillement ennemi au large de la côte norvégienne et d'autres furent mitraillés.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, un avion de ce service torpilla et coula un navire de ravitaillement ennemi au large des îles de Frise.

De toutes ces opérations, six de nos avions ne sont pas encore retournés à leur base.

La guerre en Afrique

Le Caire, 14. A.A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique en Moyen-Orient :

En Libye et en Erythrée, aucun changement dans la situation.

En Abyssinie, nos troupes occupèrent Asosa et avancent maintenant le long de la route de Mendi. Après leur avance couronnée de succès de Burye

au cours de laquelle nous continuèrent à infliger des pertes sérieuses à l'ennemi en retraite, les patriotes ont maintenant atteint le voisinage de Debra-Marcos.

En Somalie italienne, Yavello a été occupé par les patriotes qui poursuivent les Italiens en retraite vers Neglelli, en conjonction avec les forces impériales de la région de Dollo.

Communiqué hellénique — Attaques violentes sur un large front

Athènes, 14. A.A. — Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques No. 138 du soir du 13 mars :

L'ennemi, pendant la journée d'aujourd'hui, cinquième jour de ses opérations d'attaques violentes sur un large front, continua son offensive pendant la journée entière. Durant ces attaques, l'ennemi utilisa des forces fraîches d'infanterie appuyées par une forte artillerie et une nombreuse aviation. Nos troupes repoussèrent toutes les attaques en question, causant à l'ennemi de très lourdes pertes.

Notre aviation bombarda avec succès des objectifs militaires. Nos batteries anti-aériennes abattirent deux avions ennemis.

L'héritier du bey de Tunis

Vichy, 14 A.A. — Stefani. — On mande de Tunis que le prince Mohamed Bachir bey a été reconnu comme héritier du bey de Tunis.

La charge de Régent de la Tunisie est héréditaire dans la maison de Sidi Ali bey. Le bey actuel est le prince Sidi Ahmed bey, qui exerce sa charge depuis 1929.

L'écran de "Beyoğlu" Le calvaire d'une mère

A la sortie du Ciné «Şark», après une «première» triomphale de nouveau film dont nous venions de suivre les péripéties avec une émotion soutenue, on tire nous arrête.

Un calvaire?

Certes, les heures difficiles, les grandes douleurs et les nettes déceptions, les sacrifices supportés avec une abnégation passionnée, les renoncements voulus et acceptés sans faiblesse n'ont manqué à aucune étape de la vie de cette mère que l'écran nous retrace avec une admirable simplicité d'expression.

Mais cela est-ce vraiment un calvaire?

Il nous semble au contraire que la grande leçon de ce beau et grand film est plutôt une leçon de confiance, une leçon de foi. C'est Fa-guet qui a écrit que si l'on mélange les petites pierres blanches ou noires qui marquent tous les jours d'une existence humaine, cela fait un même petit tas invariablement gris. Ici, dans cette existence d'une femme résignée, courageuse et surtout profondément aimante qui nous est narrée avec infiniment de délicatesse, la note d'optimisme domine.

Et la scène finale respire une joie sereine, la satisfaction de la bonne ouvrière qui a achevé sa journée de labeur.

Nous songeons à un autre film qui, naguère, eut du succès, et qui lui aussi avait à être une tranche de vie: «Cavalcade». Mais dans cette grande composition inégalement impressionnante et qui fit un réel succès cinématographique les événements extérieurs, qu'il s'agisse de la guerre du Transvaal ou de la mort de la reine Victoria, marquant les étapes principales, les pierres milliaires de l'action. Ici, le drame est plus simple, plus humain, plus intensément vécu aussi; les étapes de la vie de cette mère sont marquées par les petits événements de la vie de ses fils et de sa fille.

Et nous nous prenons à vivre nous aussi la vie de cette famille, d'une petite famille bourgeoise, comme il y en a tant. Le secret de l'art du metteur en scène et des interprètes c'est précisément de nous communiquer si complètement leur émotion, de faire battre à l'unisson du leur grand cœur tantilleux du public.

Kathe Dorsch nous a brossé avec infiniment de sensibilité le tableau de cette mère si pleine de tendresse; le sourire de Paul Hörbiger et son accent traînant et doux, très viennois, donnent à toutes les scènes un je ne sais quoi de tendre et d'aimable. Il y a enfin une bande d'enfants qui s'agitent, à l'écran, avec un naturel parfait et qui achèvent de donner au film son atmosphère. Et c'est celle de la vie même, renforcée avec une fidélité, un bonheur exceptionnels.

G. P.

LA CHANSON DE NAPLES

Ce titre semblerait annoncer un film un peu conventionnel, un roman à la Myriam Harry, plein de sérénité, de guitares et de barcaroles. Or, Anleto Palermi a conçu, au contraire, un drame psychologique profond, poignant auquel Naples sert sans doute de cadre — et combien magnifique — mais qui dépasse, par sa portée humaine, les détails épiques, si heureux et si attrayants qu'ils soient.

Une jeune fille débarque sur les rives du golfe enchanté. Elle est tout de suite saisie par la magie de la ville éclatante de lumières, retentissante de chants, débordante de pittoresque. Un jeune Napolitain se fait son guide prévenant et enthousiaste. Le charme opère. Et, quoi de surprenant si dans son petit cœur la ville et le jeune homme qui la lui fait connaître s'identifient en un même tout inséparable. Un mariage s'en suivra, comme dans toutes les belles histoires.

Or, ce qui devrait être un couronnement de l'action, n'en est que le début. Après la grisaille du premier contact avec Naples et de la lune de miel, c'est la vie qui commence, la vie quotidienne dans un milieu honnête et sain, mais un peu rigide, comme le sont les familles bourgeoises en général, les familles fortes et laborieuses de l'Italie méridionale en particulier. C'est le drame intime des désillusions de la jeune épouse, de ses réactions, de sa volonté d'indépendance qui forme le véritable sujet du film. Conflit psychologique qui connaîtra des phases aiguës, qui frotera l'abîme de l'incompréhension totale, de la rupture définitive. Tout s'arrange finalement, non pas parce que nous sommes au cinéma, mais parce que, dans la vie elle-même, il n'est guère de conflit qui ne s'émousse et parce qu'une promesse

LA BOURSE

Ankara, 14 Mars 1941

CHEQUES			Fermature
Change			
Londres	1	Sterling	129.90
New-York	100	Dollars	0.997
Paris	100	Francs	1.820
Milan	100	Lires	12.937
Genève	100	Fr. Suisses	26.530
Amsterdam	100	Florins	0.60
Berlin	100	Reichsmark	3.17
Bruxelles	100	Belgas	31.13
Athènes	100	Drachmes	31.00
Sofia	100	Levas	
Madrid	100	Pezetas	
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	
Bucarest	100	Leis	
Belgrade	100	Dinars	
Yokohama	100	Yens	
Stockholm	100	Cour. B.	



Théâtre de la Ville Section dramatique Le Flambeau

par Henry Bataille Section de comédie

Paşa hazretleri

Un succès de la médecine allemande

Le trachome est guérissable

Berlin, 14 — A.A. — La DNB communique: Dans le numéro de mars de «Deutscher Militaerarzt», périodique pour toutes les questions de médecine militaire, le professeur Hanke, médecin-major de première classe, publie un article sur la guérison complète du trachome obtenue par l'emploi de l'Ulkü, médicament qui a déjà fait de nombreuses preuves comme remède d'autres maladies. Le trachome est connu également sous le nom de maladie égyptienne. Une maladie infectieuse et tenace entraîne des troubles graves de la vision souvent la perte complète de la vue. En Allemagne, cette maladie est fréquente en Europe Orientale où elle atteint surtout les enfants qui en sont atteints dès leur naissance. Elle n'a pu être combattue que depuis le retour des Allemands de Volhynie, de Bessarabie et de la Dobroudja du Nord. De nombreuses expériences, toutes concordantes, ont démontré qu'une application de l'Ulkü de 3 semaines fait disparaître les formations granuleuses et les sécrétions typiques du trachome et rétablit entièrement la vue.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

l'exécution du programme de la défense nationale. Bref, l'aide américaine est plus un rêve, une utopie; c'est une réalité. La tâche qui incombe à la terre c'est de résister aux attaques incessantes du printemps et de l'été. La balance penchera de plus en plus en faveur des démocraties; le plus tôt possible jouera cette fois le rôle le plus important.

de maternité prochaine rapprochera deux couples qui des malentendus avaient séparés.

Tel est le film. Faut-il parler aussi du cadre? S. M. Pompei, Torre Gavieta? «Voir Naples à l'opéra» dit-on. Nous verrons Naples à l'opéra, nous vivrons des minutes d'incomparable. La protagoniste du film est Mary Glory, blonde à tant d'admirateurs à Istanbul. Le film, qui sera sans nul doute l'un des réussis et des plus attrayants de la saison, sera à l'écran d'une des grandes salles de ville.